

Heures supplémentaires : LinkedIn écope de 6 millions \$ d'amende

Après [la diversité](#), le droit du travail... Le **réseau social professionnel LinkedIn** a accepté de verser près de 6 millions de dollars à des employés aux États-Unis pour couvrir les dommages causés et les heures supplémentaires impayées. Cette décision fait suite à une enquête du Département du Travail. Selon l'institution, l'entreprise californienne a bafoué **la loi fédérale sur les salaires et le temps de travail** (Fair Labor Standards Act).

« Une fois reçue la notification des violations, LinkedIn a accepté de payer tous les arriérés de salaires au titre des heures supplémentaires accomplies et de prendre des mesures proactives pour prévenir d'autres violations », [a indiqué l'administration américaine](#).

3,3 millions de dollars d'arriérés

Pour éviter l'affrontement judiciaire et la mauvaise publicité, LinkedIn s'apprête à régler plus de **3,3 millions de dollars d'arriérés** de salaires et **2,5 millions de dollars de dommages** et intérêts à 359 de ses collaborateurs, anciens et actuels, a précisé le Département du Travail américain, lundi 4 août. Les salariés concernés travaillent ou ont travaillé dans les bureaux californiens de l'entreprise, mais aussi à Chicago (Illinois), Omaha (Nebraska) et New York City.

Selon l'investigation, LinkedIn a omis de **consigner, compter et payer plusieurs heures hebdomadaires de travail** de centaines d'employés outre-Atlantique. En plus de régler la note rapidement, LinkedIn s'est engagé à se conformer aux attentes des autorités en matière de formation et de conformité au droit du travail.

« Les heures supplémentaires sont devenues bien trop fréquentes pour le travailleur américain... Nous demandons instamment à tous les employeurs, petits et grands, de revoir leurs pratiques de rémunération, de s'assurer que les employés connaissent leurs droits et que l'engagement de conformité fonctionne à tous les niveaux de l'organisation », a déclaré **Susana Blanco**, de la division 'Wage and Hour' à San Francisco. De son côté, LinkedIn a assuré que « le talent » est sa « première priorité » et ajouté coopérer pleinement avec le Département du Travail sur ce dossier.

Lire aussi

[Facebook, LinkedIn et Yahoo en manque de diversité et de mixité](#)

[Larry Page, CEO de Google, fait l'éloge du temps partiel](#)